

LA PLUS FORTE-VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucoing

BUREAUX: ROUBAIX 1^{er} 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING 1^{er} 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

RITES A TRAVERS LE MONDE

Mœurs et coutumes Indo-Chinoises

Il n'est pas trop tard pour revenir sur les salamalesques qui accompagnent à travers le monde, la fête du Nouvel An. En France, ne dispose-t-on pas de tout le mois de Janvier pour remplir ces traditionnelles obligations ? Il nous revient qu'en Indochine, la cérémonie dénommée Fête du Têt, tombe généralement dans le courant du mois de Février du calendrier Européen.

Grâce à l'obligeance de M. Triem, secrétaire du « Foyer Indochinois » à Dunkerque, nous allons pouvoir évoquer pour vous quelques mœurs et coutumes particulièrement caractéristiques de cette région lointaine, située de l'autre côté de l'hémisphère.

La fête du Têt

A l'occasion du « Têt » on colle sur la porte des maisons, l'image d'un coq.



Le « FOYER INDOCHINOIS », Rue du Château à DUNKERQUE.

symbole de bonheur et de longévité. Le chant de l'animal annonce la fin des ténèbres et met en fuite les esprits maléfaisants. La maison a été nettoyée avec le plus grand soin et ornée de tout ce dont la famille peut disposer d'objets ou d'accessoires. C'est en quelque sorte une exposition.

Quand minuit arrive, on s'assemble dans la pièce principale pour célébrer le départ du génie familier de l'année qui finit et l'arrivée de celui de l'année qui commence. Ceux qui le peuvent font le « Réveillon ».

La cérémonie terminée, on ferme les portes et chacun se couche pour attendre le jour. Autant que possible, il faut attendre le lendemain l'arrivée d'un visiteur pour rouvrir la porte.

J. CLEPBOIS

LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

Les réponses de Rome et de Berlin ont été remises hier aux représentants de la France et de l'Angleterre

Elles posent de nombreuses conditions visant tout particulièrement l'U.R.S.S.

A L'OUEST DE MADRID, LES REPUBLICAINS OPPOSENT AUX INSURGES UNE RESISTANCE ACHARNÉE

Les réponses allemande et italienne ont été remises hier après-midi aux représentants à Berlin et à Rome, de la France et de la Grande-Bretagne.

Le contenu de la réponse à la note franco-britannique peut se résumer en trois points :

1^o Le gouvernement du Reich demande une solution d'ensemble du problème de la non-intervention. L'interdiction d'envoyer des volontaires ne suffit pas. L'Allemagne demande en application de tout soutien aux partis combattants ? Donc pas d'envois de volontaires, ni de matériel de guerre, ni d'argent, etc. De l'avis allemand, l'exécution d'une politique totale de non-intervention exige avant tout la suppression des subventions, notamment de la Russie.

2^o L'Allemagne demande en application du principe total de non-intervention, que soit exclue effectivement en Espagne toute influence non espagnole et que les agents politiques étrangers quittent le territoire espagnol. Elle vise par là, en particulier, l'influence de plus en plus évidente qu'a son avis Moscou et l'Internationale Communiste exercent dans les affaires d'Espagne.

3^o L'attitude prise par l'Allemagne dans la question d'Espagne est en plein accord avec l'attitude de l'Italie.

Adhésion de principe. dit-on à Berlin.

Berlin, 7. — Dans les milieux politiques allemands, on souligne que la réponse allemande, qui a été remise ce soir aux ambassadeurs de France et de

Grand-Bretagne, apporte une adhésion de principe à la question posée par les deux gouvernements.

Cela correspond, dit-on, à l'attitude qu'a toujours prise l'Allemagne jusqu'ici dans l'ensemble des questions soulevées par le problème espagnol.

Ce furent l'Allemagne et l'Italie, affirmant les milieux politiques allemands, qui, dès le début, ont été opposés à toute intervention soit directe, soit indirecte, dans les troubles espagnols. On ajoute que ce n'est pas la faute des deux gouvernements, si les efforts de l'Allemagne et de l'Italie n'ont pas été couronnés de succès à l'automne dernier.

Et les autres puissances, soulagées par les milieux officiels, se sont contentées de constater, après les sanglantes expériences de ces derniers temps, que les points de vue de l'Allemagne et de l'Italie étaient justes, on peut espérer qu'elles donneront maintenant leur assentiment à l'application de toutes les mesures dont on peut disposer pour localiser le conflit.



Sur le front des troupes insurgées devant MADRID des radioreportages sont parfois émis. Voici, dans une tranchée, un microphone tout installé.

Les entretiens de M. Eden

Londres, 7. — M. Anthony Eden a reçu, cet après-midi, au Foreign Office, l'ambassadeur de France avec lequel il s'est entretenu de l'ensemble des questions qui préoccupent actuellement les chancelleries.

Le secrétaire d'Etat a eu également une conversation avec le chargé d'affaires d'Allemagne qui a, dit-on, porté sur le caractère de plus en plus sérieux que revêt le problème de l'ingérence étrangère en Espagne.

La guerre recommence en Chine

Londres, 7. — On mande de Nankin à l'Agence « Reuters » :

« Les troupes gouvernementales ont reçu l'ordre de se porter immédiatement dans le Sianfou, d'où elles s'étaient retirées après la mise en liberté du maréchal Chang Kai Chek. On annonce que les troupes du maréchal rebelle Chang Hsue Liang, qui se trouvent à environ 80 kilomètres à l'Est de Sianfou, auraient déjà ouvert les hostilités. »

LA GUERRE RECOMMENCE EN CHINE

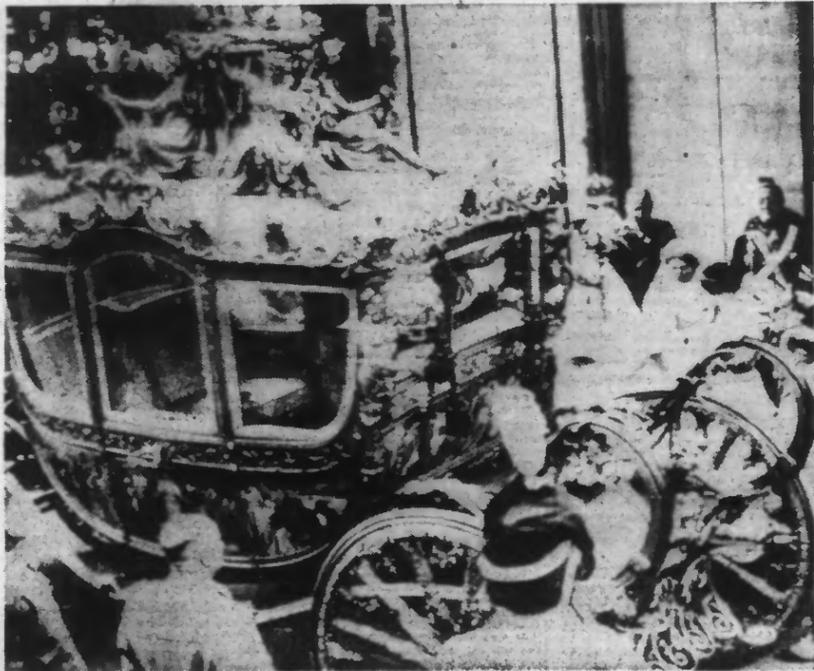
Londres, 7. — On mande de Nankin à l'Agence « Reuters » :

« Les troupes gouvernementales ont reçu l'ordre de se porter immédiatement dans le Sianfou, d'où elles s'étaient retirées après la mise en liberté du maréchal Chang Kai Chek. On annonce que les troupes du maréchal rebelle Chang Hsue Liang, qui se trouvent à environ 80 kilomètres à l'Est de Sianfou, auraient déjà ouvert les hostilités. »

LA HOLLANDE EN FÊTE

La Princesse Juliana a épousé hier le Prince Bernhard de Lippe

Dans La Haye pavoisée de drapeaux et de guirlandes de fleurs, une foule en liesse a fait aux jeunes époux princiers un accueil émouvant et enthousiaste



Voici, après la cérémonie civile qui a eu lieu à l'Hôtel de Ville de LA HAYE, la Princesse JULIANA, montant en carrosse. Derrière elle, le Prince de LIPPE-BIESTERFELD. On reconnaît au second plan, sur la droite, le Duc de KENT représentant le Roi GEORGE VI.

La Haye, 7. — Aujourd'hui, jeudi, c'est le grand jour du mariage de la princesse héritière des Pays-Bas, Juliana, au prince Bernhard de Lippe-Biesterfeld.

Dès le petit jour, la ville de La Haye est pleine d'activité et une foule innombrable, accrue d'instants en instants, n'a pas hésité à se priver de sommeil pour s'assurer une place au long de l'itinéraire indiqué pour le cortège nuptial.

Tout la nuit, ce fut ainsi un va-et-vient de groupes. Et le jour se leva sur ce spectacle de milliers de personnes assises ou debout. D'aucunes sont venues des faubourgs d'Amsterdam, de Rotterdam, de toutes les villes et des coins les plus éloignés du pays et même de l'étranger.

Le foule voit arriver la police et la gendarmerie, qui procèdent, avec tact, sur premiers détachements. Le palais royal, au Noordinde, dont la masse est dominée par le drapeau de la Maison d'Orange, apparaît avec ses décorations artistiques.

Un peuple en liesse

La foule est très joyeuse et laisse paître son bonheur à cause du grand événement national qui va se dérouler. Ce mariage royal, sincèrement désiré longtemps par le peuple entier ; ce mariage de la bien-aimée princesse héritière qui contribue beaucoup à la gloire de la vieille Maison d'Orange et à l'unité du peuple néerlandais.

Tous les magasins, bureaux et marchés sont fermés. Le travail est arrêté partout. Tous les drapeaux sont arborés. Presque toutes les rues, les places et les



Les deux époux pendant la cérémonie religieuse. (par télégramme).

place les demoiselles et les garçons d'honneur.

Les photographes et les opérateurs de cinéma hissés sur des automobiles installent leurs appareils, sous les yeux d'une foule compacte, qui occupe maintenant tous les emplacements.

Aujourd'hui, l'attention du pays tout entier est dirigée sur la ville de La Haye, la vieille résidence de la famille royale où, selon des estimations préliminaires, un million de curieux s'est joint à la population de la ville elle-même. Apportés par des centaines de trains spéciaux, par des milliers d'autobus et de voitures, tous ces visiteurs espèrent voir un instant le couple royal en ce grand jour de fête.

Le cortège nuptial

A 11 heures, le cortège se forme devant le Palais royal, au Noordinde et s'avance lentement vers l'Hôtel de Ville. Marche en tête, un peloton de gendarmes, sabre au clair ; ensuite un détachement d'artillerie monté, suivi d'un escadron avec son étendard, puis la musique militaire et trois bataillons de chevaux dans lesquelles ont pris

AUX ASSISES DU NORD

L'ÉPILOGUE DE LA RIXE MORTELLE D'HAUTMONT

Le Polonais Surowska, qui blessa mortellement un compatriote, a été condamné à six mois de prison

Le Polonais Wojcik Surowska qui, à Hautmont, blessa mortellement, à coups de couteau, son compatriote Pirkosz, comparait hier devant le Jury du Nord.

Au cours d'une rixe banale, dans laquelle deux hommes ivres se battaient pour un motif futile, l'un d'eux porta



WOJCIK SUROWSKA l'accusé pendant son interrogatoire.

un mauvais coup. L'autre ne se releva que pour aller expirer dans sa chambre.

Deux poivrots

Surowska paraissait un peu gris, le soir du 10 août dernier. Après son travail, vers 17 h. 30, il s'était rendu au café Etienne, non loin de la cité Dembiermont, où il demeurait. Il était volemment et s'exprimait à haute voix.

« Surowska est éméché », pensèrent ceux qui le rencontrèrent. Et l'un de ses amis prétendit un motif pour ne point trinquer avec lui.

Le dieu fameux des poivrots n'était pourtant point avec lui ce soir-là. Il voulait qu'en sortant du café, vers dix-neuf heures, pour s'engager dans la rue Louise, Surowska tombât sur son « ami mortel » Pirkosz qui, lui non plus, n'avait pas passé son temps à boire de l'eau minérale.

Ils commencèrent par discuter, puis ils en vinrent aux mains et finalement ils roulerent sur le sol en jurant dans la langue polonaise.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

LA QUESTION DU SANDJAK D'ALEXANDRETTE

La presse turque s'élève contre la thèse française en faveur du recours à la S. D. N.



M. Kemal ATATURK, Président de la République turque.

Stamboul, 7. — La presse turque, commentant la question du Sandjak, s'élève contre les journaux français qui déclarent que la solution du problème incombe uniquement à la S.D.N. Elle soutient que, en regard à ce qu'elle appelle l'aggravation du différend, un accord à l'amiable ne peut être réalisé.

On croit que M. Kemal Ataturk, après s'être rendu à Konya, ira à Adana.

L'attitude de la population du sandjak

Paris, 7. — On mande d'Antioche à l'Agence « Havas » que la population du sandjak d'Alexandrette attend dans le plus grand calme la conclusion des négociations entreprises entre la France et la Turquie.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

L'Hiver dans les Flandres



L'hiver, la campagne nue étale ses champs déserts. La vie est arrêtée. Le villageois ne sort guère de chez lui. Et la pluie qui tombe à travers le jour interminablement gris, rend les chemins boueux que de rares passants fréquentent. La vent qui fait tourner le moulin, est impatient à assécher les terres. Et lorsqu'à travers une rare éclaircie le soleil apparaît, c'est pour mieux faire refléter l'eau tombée du ciel qu'un sol saturé se refuse à absorber.



LE PALAIS ROYAL ILLUMINE À LA HAYE.